

Philippiens 4, 4-7

Sœurs et frères en Christ,

"Réjouissez-vous !" nous dit l'apôtre et le thème de ce dimanche ; et c'est vrai que nous avons beaucoup de motifs de nous réjouir aujourd'hui où nous avons la joie de retrouver notre église pour célébrer le culte.

Nous nous réjouissons de retrouver notre église plus claire et plus belle ; nous sommes heureux de retrouver nos bancs et nos habitudes ; nous sommes heureux de pouvoir à nouveau chanter nos cantiques et nos hymnes accompagnés par un instrument qui sonne juste.

Oui, aujourd'hui est pour nous un jour de joie ; un jour d'allégresse, pas seulement à cause des choses matérielles, mais parce que ce temps de travaux nous a permis de nous retrouver presque quotidiennement en équipes de travail, dans la bonne humeur et la joie de faire quelque chose pour le bien de tous et pour notre paroisse.

Oui, notre sujet de joie, de louange et d'action de grâce à Dieu, est aujourd'hui ce formidable élan de solidarité et de service de toutes ces personnes qui, très naturellement et bénévolement, ont donné de leur temps, de leur énergie pour mener à bien ce projet d'humanisation de nos locaux paroissiaux.

Et nous avons pu vérifier à nouveau – grâce à Dieu – que notre paroisse est un vrai lieu de vie, un lieu de rencontre et de partage où des hommes et des femmes s'engagent avec joie et mettent leurs compétences au service des autres ; un lieu où chacun - quel qu'il soit - peut trouver sa place ; un lieu où la rencontre fraternelle aussi dans le travail et l'effort est plus qu'un simple effet de style ; plus qu'une expression toute faite.

Un autre sujet de joie et d'action de grâce aura aussi été le fait de cette généreuse solidarité de tous ceux qui ont soutenu et soutiendront encore financièrement ces travaux de manière à ne pas mettre en péril les finances de notre paroisse. Cette générosité qui fait penser à la générosité des églises anciennes dont l'apôtre Paul loue souvent les largesses, est une autre manière de rendre grâce à Dieu pour l'évangile dont nous avons le bonheur et la joie d'être les bénéficiaires et les témoins.

La générosité du cœur vécue durant ces travaux n'est-elle pas cette traduction concrète de notre désir de permettre à l'église du Christ de

pouvoir rendre témoignage – aujourd'hui et demain - à la bonne nouvelle du salut en Jésus Christ, à tout homme ?

Oui l'apôtre Paul a raison lorsqu'il nous invite à nous réjouir !

Aujourd'hui nous avons beaucoup de motifs de nous réjouir et de rendre grâce à Dieu pour toutes ses bénédictions et ses grâces qui ont accompagnées la vie de notre paroisse jusqu'à ce jour ; nous avons beaucoup de motifs de le louer et de le prier pour toutes ces générations d'hommes et de femmes qui nous ont précédé dans la foi et nous ont confié le dépôt de la foi que nous avons nous-mêmes à cœur de transmettre à nos jeunes générations, à nos enfants.

La vie de notre paroisse, la foi qui y est vécue et partagée, la communion fraternelle dans laquelle nous sommes insérés et qui nous porte ; tout cela est pour nous un sujet de grande joie et de prière. Nous y découvrons que nous ne sommes pas seuls sur le chemin de notre vie ; nous ne sommes pas isolés dans notre quête de Dieu ; nous ne sommes pas livrés à nos soucis et nos doutes. La communauté chrétienne ici réunie, dimanche après dimanche est pour nous un lieu de ressourcement qui nous porte, nous entoure et nous soutient. C'est en célébrant le culte mais aussi dans chaque moment de rencontre offert au sein de la paroisse que nous pouvons reprendre conscience que Dieu nous donne réellement des sœurs et des frères dans la foi.

En avons-nous assez conscience ? En faisons-nous réellement un sujet de reconnaissance et d'action de grâce ? Pensons-nous quotidiennement à dire merci à Dieu pour tous ceux qui cheminent à nos côtés et avec lesquels nous avançons pour préparer la venue du Seigneur ? //

Lorsque l'apôtre Paul écrit cette lettre à l'église de Philippe, il ne se trouve pas dans une situation particulièrement confortable. Il est en effet, en prison et risque gros. Ce qui l'attend c'est la mort et il le sait. Et pourtant, il est un prisonnier heureux. L'une des raisons qui est pour lui un motif de joie, c'est de savoir que d'autres chrétiens le soutiennent et prient pour lui. Il sait qu'il n'est ni abandonné, ni seul. Il se sait porté par la communauté de Philippe et il sait surtout que sa vie est entre les mains du Christ dont il ne se lasse pas de rendre témoignage, même en prison.

C'est tout cela qui le rend heureux et capable d'inviter les autres à se réjouir avec lui dans le Seigneur.

"Réjouissez-vous !"

L'apôtre ne nous appelle pas à entrer dans une joie faite de frivolité et d'hilarité ; il ne nous dit pas non plus de faire semblant d'être heureux alors que tout nous inquiète, nous déstabilise, nous pèse et nous accable. Il ne nous encourage pas plus à nous jeter âme et corps perdus dans des joies artificielles et superficielles qui nous laissent tôt ou tard sur notre faim.

Mais à partir de son expérience personnelle, il sait que le chrétien peut être heureux d'une joie et d'une paix intérieures qui ne sont pas le fruit d'événements extérieurs mais qui lui sont données par la foi au Christ Jésus. En une phrase l'apôtre dit d'où lui vient cette joie profonde : " du fait de connaître Christ et la puissance de sa résurrection". La victoire du Christ sur toutes les puissances de mal et de mort est la raison de son espérance et de sa joie malgré les souffrances qu'il doit endurer.

La joie qui peut nous habiter en toutes circonstances, même dans les circonstances les plus extrêmes où nous sommes confrontés à la mort est celle qui nous vient de l'expérience de la proximité de Dieu dans notre vie ; de sa présence agissante et prévenante dans les moments obscurs et sombres de notre vie ; de la certitude que notre nom est gravé dans la paume des mains de Dieu et que rien ne peut nous arracher à son amour. Cet amour de Dieu pour nous est plus fort que tous les murs de prisons ; plus fort que toutes les souffrances et les prisons intérieures dans lesquelles nous nous débattons. Cet amour qui a ressuscité le Christ d'entre les morts au troisième jour est notre raison de vivre ; la source de la joie et de l'espérance chrétienne. Depuis le matin de Pâques, nous savons que toute vie a un sens et que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, même si dans l'instant nous avons souvent du mal à le croire réellement et à le comprendre vraiment.

Christ est ressuscité ; c'est là la raison de la joie profonde et communicative de l'apôtre. La résurrection du Christ, signe que la vie est plus forte que la mort et qu'elle vaut la peine d'être vécue comme un don de Dieu, fait dire à l'apôtre Paul : "ne vous inquiétez de rien mais en toutes circonstances demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites le avec un cœur reconnaissant"

Lui qui est en prison et qui risque la peine de mort, invite ses lecteurs à ne pas s'inquiéter mais à faire confiance à Dieu. Cela m'impressionne : cette confiance, cette foi m'interpelle ; nous interpelle ! //
Comment réagissons-nous, quand dans notre vie, plus rien ne va , quand sur notre vie ou sur celle de ceux que nous aimons, plane une menace ? //

Oui, la foi de l'apôtre Paul m'impressionne et m'interpelle mais en même temps, elle m'encourage à chercher encore davantage à connaître Christ et la puissance de sa résurrection et à me placer sous la bénédiction de Dieu par la prière de supplication et d'action de grâce.

En effet, l'apôtre ne cherche pas à impressionner mais en partageant son expérience, il cherche à encourager les chrétiens à se placer sous la bénédiction de Dieu et à apprendre à vivre en posant un regard positif et reconnaissant sur la vie que Dieu leur donne.

C'est de cette reconnaissance des moindres signes de la présence de Dieu dans notre vie, dans nos familles, dans notre paroisse, dans le monde que se nourrit la foi, que naît la joie et que grandit l'espérance du chrétien.

La foi, la joie et l'espérance, ne sont pas le fruit d'une quelconque méthode d'auto stimulation ; elles sont dons de Dieu à celui qui s'arrête de s'épuiser dans ses soucis et ses inquiétudes et qui remet sa vie – son présent et son avenir - entre les mains du Père et lui fait confiance.

C'est beau de chanter : "J'ai tout remis entre tes mains..." mais le faisons-nous vraiment ? //

Dieu seul peut briser les murs de nos doutes ;
lui seul peut ouvrir les chaînes de nos désespoirs et de nos peurs ;
lui seul peut fracturer les portes de nos tristesses et de nos découragements qui nous gardent prisonniers.

Non par la puissance, ni par la violence, mais en acceptant de naître dans la faiblesse et le dénuement, en devenant homme parmi les hommes, en naissant parmi nous, En naissant en nous ! //

Dans quatre jours, nous allons fêter Noël ; Noël signifie naissance.

Fêter Noël, c'est laisser Dieu naître en nous, c'est laisser Dieu grandir en nous, autrement dit, c'est laisser naître en nous la paix qui ouvre à l'espérance et à la joie.

Les anges ne s'y étaient pas trompés lorsqu'ils ont chanté "paix aux hommes de bonne volonté".

Les bergers, Joseph, Marie et les Mages ont bien senti dans leur fort intérieur que ce petit enfant de la crèche était véritablement le roi des rois, le sauveur du monde. Même Hérode l'avait compris.

Mais face à cette naissance, les hommes ont réagi différemment.

Hérode troublé et perturbé à y perdre le sommeil, n'avait qu'une envie : mettre fin au plus vite à cette vie ; la nier comme si elle n'avait jamais existée.

Les autres, apaisés et heureux, y ont trouvé une raison de se relever et de reprendre leur chemin dans la joie, l'action de grâce et l'espérance.

Après eux, l'apôtre Paul a trouvé dans cette rencontre avec le Christ sa raison de vivre, d'aimer et d'espérer.

Sœurs et frères,

Qui est véritablement le Christ Jésus pour nous ? est-il aussi notre raison de vivre, d'aimer et d'espérer en toutes circonstances ? comment accueillons-nous sa naissance parmi nous ? //

Ce sont des questions qu'il nous faut constamment nous poser pour ne jamais oublier – comme l'écrit l'apôtre - que le bien suprême pour une vie d'homme, c'est de connaître Jésus Christ et la puissance de sa résurrection.

C'est cette connaissance seule ou plutôt, cette communion intime avec le Christ, vécue dans la prière de supplication et d'action de grâce, qui nous ouvre, en toutes circonstances, à la joie et à la paix que donne la foi.

C'est de cette communion seule que naît en nous la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence – aussi la nôtre ! - et qui nous garde en toutes circonstances.

C'est cette communion intime avec ce Dieu devenu homme en Jésus Christ qui nous donne la force d'affronter avec confiance et sérénité les épreuves de la vie et de pouvoir encore et malgré tout dire merci à Dieu pour ses bénédictions et sa présence agissante au sein même de l'épreuve. //

Dans quatre jours nous fêterons Noël : je vous souhaite à tous de pouvoir naître pleinement à cette communion avec Dieu en Jésus Christ et de pouvoir dire avec joie comme l'écrit l'apôtre Paul un peu plus loin dans ce chapitre : "Je peux faire face à toutes les difficultés par celui qui me rend fort". Amen